

n° 02
28 février
2023

Cultures fruitières



À retenir cette semaine

- **Pêcher-abricotier :**
 - **Monilia** : période à fort risque pour plusieurs variétés (pleine floraison). Risque faible cette semaine
- **Abricotier :**
 - **Oïdium** : début de sensibilité pour certaines variétés de Moyenne Vallée du Rhône. Risque modéré
 - **ECA** : symptômes visibles en Moyenne Vallée du Rhône
 - **C. pruni** : Risque élevé de contaminations ECA
 - **Cécidomyies des fleurs** : Risque élevé de ponte pour certaines variétés (Nyonsais-Baronnies). Barrière physique à base d'argile à positionner
 - **Bactériose** : Prophylaxie à réaliser lors de la taille. Risque nul
 - **Coryneum** : risque nul
- **Pêcher :**
 - **Cloque** : période de sensibilité en cours. Risque faible
 - **Pucerons verts** : conditions favorables, risque fort d'apparition des fondatrices. Méthode alternative à base d'huile à mettre en place entre B et D.
 - **Cochenilles lécanines** : observez les parcelles concernées en 2022, risque de sortie des larves hivernantes. Méthode alternative à base d'huile à mettre en place
 - **Thrips meridionalis** : périodes de sensibilité qui débute pour les variétés les plus avancées de Moyenne Vallée du Rhône, risque faible cette semaine
- **Cerisier :**
 - **Cossus** : prophylaxie à réaliser.
- **Pommier :**
 - **Tavelure** : maturité des périthèces atteinte pour Drôme et Rhône. Débourrement non atteint et aucune pluie annoncée, risque nul
 - **Acariens rouges** : Comptage à réaliser. Méthode alternative à base d'huile à mettre en place
 - **Anthronome** : risque élevé cette semaine. Battage à réaliser
- **Poirier :**
 - **Psylles** : Ponte en cours. Barrière physique à base d'argile à maintenir jusqu'à la fin des pontes.
 - **Anthronome** : présence de bourgeons occupés. A retirer du verger
- **Pommier-poirier :**
 - **Pou de san josé** : observez vos parcelles pour repérer les encroutements
- **Noyer**
 - **anthracnose, colletotrichum** : prophylaxie à mettre en œuvre pour réduire l'inoculum
 - **Cochenilles lécanines** : observez vos parcelles concernées en 2022, risque de sortie des larves hivernantes.
 - **Maladie des mille chancres** : projet d'arrêté de lutte obligatoire en consultation jusqu'au 1^{er} mars 2023
- **Toutes espèces**
 - **Pucerons** : barrière physique à maintenir ou mettre en place
 - **Vigilance concernant les xylophages** : s'attaquent aux arbres jeunes ou affaiblis. Présence d'attaque de scolytes, présence de zeuzère signalée. Prophylaxie avant redémarrage des vols
 - **Auxiliaires** : zoom sur les araignées



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Auvergne - Rhône-



Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 27 février par les observateurs sur les parcelles de référence.



PROTECTION DES POLLINISATEURS

L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et autres pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques est en vigueur.

<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000044346734>

L'encadré ci-dessous issu de la Note nationale BSV abeilles et pollinisateurs est toujours d'actualité.

A RETENIR

- En période de floraison ou de production d'exsudats, il est interdit de traiter en présence d'abeilles. Même si le produit comporte la mention « abeilles », cela ne signifie pas qu'il est inoffensif.
- Des pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et avec des températures plus fraîches (par ex. les bourdons). Les comportements et modes de vie de ces insectes (horaires de butinage, mode de nidification et de reproduction, préférences alimentaires, ...) sont variés et peuvent différer de ceux de l'abeille domestique. De plus, leur sensibilité aux produits phytopharmaceutiques peut être différente.



SEUILS CRITIQUES GEL

Stades phénologiques	C	D Boutons floraux	E	F Floraison	G Chûte des pétales	H Nouaison	I Petits fruits
Abricotier ●	- 4 °	- 3,5 °	- 3 °	- 2,2 °	- 1,2 °	- 0,5 °	- 0,5 °
	- 6,2 °	- 4,9 °	- 4,3 °	- 2,9 °	- 2,7 °		
Cerisier ●	- 4 °	- 3,5 °	- 2,2 °	- 1,7 °	- 1,1 °	- 1,1 °	- 1 °
			- 2,7 °	- 2,4 °	- 2,1 °		
Pêcher ●	- 4 °	- 3,3 °	- 2,8 °	- 2,2 °	- 1,8 °	- 1 °	- 1 °
	- 6,1 °	- 3,9 °	- 3,3 °	- 2,7 °	- 2,2 °		
Prunier ●	- 4 °	- 3 °	- 2,8 °	- 2 °	- 1,5 °	- 1 °	- 0,5 °
	- 6,6 °	- 3,3 °	- 2,8 °	- 2,2 °	- 2,1 °		
Poirier ●	- 6 °	- 4,5 °	- 2,8 °	- 2 °	- 1,6 °	- 1,5 °	- 1 °
	- 6,7 °	- 5 °	- 3,3 °	- 2,8 °	- 2,2 °	- 2,2 °	
Pommier ●	- 4 °	- 3,5 °	- 2,2 °	- 2 °	- 1,8 °	- 1,6 °	- 1,6 °
	- 5,5 °			- 2,2 °	- 2,2 °	- 2,2 °	- 2,2 °

● Seuil critique - ● Dégâts 10% - Températures exprimées en °C. - Cellules vides : valeurs non disponibles.

Sources : Gel de printemps, protection des vergers (Ctifl) et document CIRAME

ATTENTION : Dans le cas d'un gel d'évaporation ou dans le cadre d'une lutte par aspersion sur frondaison, les mesures des températures seront réalisées avec un thermomètre humide, l'écart de température pouvant être de 2°C à 3°C avec un thermomètre classique.



PECHER – ABRICOTIER

● MONILIOSES DES FLEURS ET RAMEAUX

Biologie : Cf. BSV n°01 du 21/02/2023.

Analyse de risque : La période de sensibilité débute au stade D. L'abricotier est plus sensible au monilia sur fleurs que le pêcher.

La période de forte sensibilité est en cours pour certaines variétés d'abricotiers et de pêcheurs de Moyenne Vallée du Rhône (pleine floraison). **En l'absence de prévisions de pluie cette semaine, le risque sera faible.**

Surveillez l'évolution de la phénologie de vos variétés et les prévisions météo pour ré-évaluer le risque de contamination régulièrement.

Prophylaxie :
 ⇒ Il est très important de retirer du verger les momies (issues des contaminations 2022), pour diminuer l'inoculum présent sur les parcelles, et limiter ainsi les contaminations 2023. Cf. également paragraphe Prophylaxie dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits.

ABRICOTIER

• PHENOLOGIE

Nyonsais-Baronnies		Colorado : F2 , Flopria : F1 , Milord : D , Swired : C/D Orangered, Delice cot, Oscar : C , Kioto, Bergarouge, Anegat : B/C Sefora, Lido, Lady cot, Orangé de Provence, Bergeval, Bergeron : B
Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Colorado : F3/G , Flopria : F1/F2 , Farbaly : C/D , Farlis, Tom cot, Orangered, Robada : C
	Sud Valence	Colorado : G/H , Flopria : C/D (quelques fleurs) , Swired : C+ , Farbaly, Orangered, Bergarouge, Kioto, Pricia, Milord, Sefora, Lido, Delicot, Madrigal, Lady Cot, Bergeval, Oscar, Nelson : C , Anegat : B/C , Bergeron : B
	Nord Valence	Colorado : G/H , Orangered, Bergarouge, Farlis, Lady cot, Lido : C Swired : D (quelques fleurs) , Bergeval : B à B/C Flopria : C à C+ , Vertige : B
	Nord Drôme-Isère	Colorado : G , Totem : E/F1 , Vertige, Bergarouge, Lido : C+ Orangered : B+ , Bergeron : A+
	Ardèche (Secteur tardif)	Flopria : F2/F3 , Sefora : C/D (quelques fleurs) Farely : C (quelques D) , Swired : C/D/F1 Orangered, Lido, Bergarouge, Farbaly, Lady Cot : C Bergeval : B/C , Bergeron : B
Rhône-Loire		Early Blush : C/D (quelques fleurs) , Bergeron : B/C à C , Orangered : C , Bergeval : B

F1 = 10% de fleurs ouvertes, F2 = 50% de fleurs ouvertes, F3 : 80% de fleurs ouvertes, F3/G : début chute des pétales, G : au moins 50% fleurs chutées



Photos FREDON AURA

• OIDIUM DE L'ABRICOTIER—*PODOSPHAERA TRIDACTYLA*

Biologie : Le champignon se conserve dans les bourgeons de l'abricotier. Les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses malades qui constituent les foyers primaires d'infections. **Les attaques ont lieu d'abord sur fruit** (taches blanchâtres duveteuses à contour diffus) par les conidies du champignon issues des foyers primaires, puis plus tard sur feuille (moins fréquent).

Pour se former, les conidies ont besoin de **températures supérieures à 5°C**. Une **humidité supérieure à 50 %** suffit à déclencher de graves infections, mais **les conidies ne peuvent pas germer en milieu liquide**. Les températures situées **entre 20 et 25°C constituent un optimum** pour le développement du champignon. **L'alternance de temps sec et venteux puis humide est très favorable**.

Analyse de risque : La période de sensibilité est de l'abricotier à ce champignon s'étend de la chute des pétales au durcissement du noyau. **Elle débute pour la variété Colorado dans le secteur Moyenne Vallée du Rhône. Dans ces situations, le risque sera faible (il dépendra surtout des conditions d'hygrométrie).**

Dans les autres situations, surveillez l'évolution de la phénologie de vos variétés pour évaluer le risque. Avant la chute des pétales, le risque demeure nul.

• ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER-ECA

Réglementation : L'enroulement chlorotique de l'abricotier est une maladie due aux psylles du prunier *C. pruni* vecteurs du phytoplasme *Candidatus phytoplasma prunorum*. Ce phytoplasme est classé comme Organisme Réglementé Non de Quarantaine selon la nouvelle réglementation sanitaire européenne en vigueur depuis le 14 décembre 2019.

Il existe des mesures pour prévenir sa présence :

Dans les vergers de Prunus à risque en production :

- Repérer et éliminer les arbres présentant des symptômes de contamination par l'ECA, de manière à ce qu'il n'y ait pas de rejets
- Ne pas laisser se développer les rejets de porte-greffes des arbres fruitiers

Dans les parcelles adjacentes aux parcelles de Prunus à risque en production : repérer et éliminer les espèces de *prunus* à risque abandonnés (prunier sauvage, prunier myrobollan, les pruniers domestiques, les pruniers japonais, abricotiers et pêchers), de manière à ce qu'il n'y ait pas de rejets.

Il est recommandé également de protéger les arbres fruitiers contre l'arrivée des psylles contaminants et d'éliminer les Prunus à risque sauvages présents en bordure immédiate de verger.

Biologie : Pour rappel, cette maladie qui se développe sur abricotier peut aussi concerner le pêcher et les variétés américano-japonaises de prunier. Elle est transmise par un phytoplasme dont le vecteur est le psylle du prunier *C. pruni*.

Prophylaxie :



⇒ **Observez attentivement vos parcelles : la période hivernale est favorable pour le repérage des arbres atteints dans tous les secteurs. Il est encore possible de repérer cette semaine les arbres atteints dans les secteurs tardifs. Ils doivent être arrachés, puis détruits rapidement.**

• CACOPSYLLA PRUNI, VECTEUR DE L'ECA

Biologie : Cf. biologie et photo dans BSV n°01 du 21/02/2023

Situation : Le 24 février, 12 psylles ont été comptabilisés à St Didier-sous-Riverie. Il n'y en avait pas lors des battages du 27 février réalisés à Sablons (38) et Etoile-sur-Rhône (26).

Analyse de risque : Le risque de contamination par les adultes hivernants est en cours. Le risque demeure élevé actuellement en verger.



• CECIDOMYIE DE L'ABRICOTIER – CONTARINIA PRUNIFLORUM

Biologie : La cécidomyie de l'abricotier présente une génération par an et hiverne au stade de pupes dans le sol. **Les adultes (1,5 à 2mm) apparaissent lorsque les abricotiers sont au stade de boutons roses bien fermés. Les accouplements ont lieu le jour même de l'émergence et la ponte ne tarde pas.** Les femelles introduisent leur ovipositeur entre les pétales les plus externes des boutons floraux encore fermés et déposent leurs œufs. Le développement embryonnaire s'achève en 2 ou 3 jours et les premières éclosions larvaires commencent alors que les adultes sont encore au champ. Les larves néonates se frayent rapidement un passage entre les pétales pour se loger dans la partie interne du bouton floral et effectuent leur cycle larvaire qui dure 3 semaines.

Les larves de cécidomyies se nourrissent des bourgeons empêchant par la suite la floraison et la fructification. Cette problématique concerne le secteur Nyonsais-Baronnies, où la forte présence de populations peut entraîner certaines années des dégâts importants.

Analyse de risque : La période à risque de ponte est en cours dans les parcelles avant floraison. **Le risque est faible cette semaine en raison du froid** (ce risque concerne uniquement le secteur Nyonsais-Baronnies).



Méthode alternative : L'application d'argile avant le démarrage du vol joue le rôle de barrière physique efficace pour perturber la ponte des femelles.

• BACTERIOSES A PSEUDOMONAS

Analyse de risque : Les périodes pluvieuses sont favorables à la dissémination des bactéries qui se réactivent dans les parcelles ayant présenté des symptômes en 2022. **Il n'y a pas de risque de progression cette semaine.**



Prophylaxie : La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. Les plaies de taille constituent en effet des portes d'entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.** Cf. également paragraphe Prophylaxie dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits.

• CORYNEUM BEIJERINCKII

Les spores du champignon sont conservées sur rameaux dans des chancres ou dans les bourgeons, et peuvent être libérées à partir du débourrement à la faveur des pluies. La période de taille peut favoriser leur pénétration par les plaies.

Analyse de risque : Il n'y a pas de risque de contamination cette semaine.



Prophylaxie : Cf. également paragraphe Prophylaxie dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits, voir dans BSV n°01 du 21/02/2023

PÊCHER

• PHENOLOGIE

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Garaco : F3* , Luciana : D (quelques E)* , Western red, Zephyr, Royal delicious, Nectatop, Ivoire, Honey royal, Big Top : D* , Belle rime : D* , Summer lady : C/D* ,
	Sud Valence	Garaco : D/E* à F2* , Snow ball, Spring lady Royal Pride : C/D* Western red, Caprice, Coraline, Red skin : C* Patty : D/F1* , Garaco : F2* , Big bang : C* , Sweet reine : B/C**
	Nord Valence	Garaco : F2/F3* , Royal summer : D/(E)* , Gartairo : C/D (quelques E, et fleurs)* , Azurite, Orine, Onyx, Ivoire, Cristal : C/D*
	Nord-Drôme/Isère	Variétés précoces : C/D* Variétés de saison : B/C* Kawah (variété tardive) : B**
Rhône-Loire		Conquête, Surprise : B/C ** , Onyx : C/D** , Grenaly : C*

*Pointe verte sortie

** Pointe verte allongée sous les écailles

F1 = 10% de fleurs ouvertes, F2 = 50 % de fleurs ouvertes, F3 : 80 % de fleurs ouvertes, F3/G : début chute des pétales, G : au moins 50 % fleurs chutées



stade B



stade C



stade D



Bourgeon à bois au stade pointe verte



stade E



stade F

Photos Fredon AURA

• CLOQUE DU PECHER - TAPHRINA DEFORMANS

Biologie : Cf. BSV n°01 du 21/02/2023. Des températures comprises entre 3°C et 8°C et une humectation de plusieurs heures sont nécessaires aux infections.

Situation : Le stade de début de sensibilité du pêcher au champignon est le stade pointe verte allongée sous les écailles des bourgeons à bois. **Ce stade est atteint ou dépassé pour l'ensemble des variétés de Moyenne Vallée du Rhône, et la majorité des variétés de Rhône-Loire.**

Analyse de risque : Il n'y a pas de prévisions de pluie cette semaine. **Le risque sera faible pour les variétés en période de sensibilité. Soyez vigilants en cas d'humectation prolongée en cas de brouillard ou rosée pour les parcelles sensibles.**

Surveillez l'évolution des prévisions météorologiques pour évaluer le risque régulièrement.

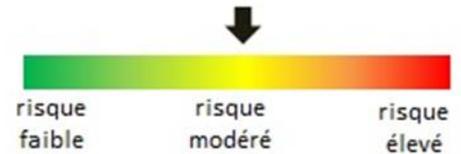
• PUCERONS VERTS -*MYZUS PERSICAE*

Biologie : Les pucerons verts du pêcher hivernent à l'état d'œufs pondus isolément à la base des bourgeons, sur des petits rameaux au centre de l'arbre principalement. Les éclosions ont lieu pendant l'hiver, et les larves deviennent des adultes appelées fondatrices, une semaine plus tard. Celle-ci se réfugie ensuite dans les boutons floraux pour générer les premières colonies d'individus problématiques.

Situation : aucune fondatrice n'a été repérée dans les 6 parcelles ayant fait l'objet d'une observation le 27 février.

Analyse de risque : il existe un risque d'apparition des fondatrices de pucerons verts. **Les conditions météo annoncées les après-midis, peuvent être favorables aux éclosions. Le risque sera modéré cette semaine.**

Méthode alternative : voir toutes espèces



• CHANCRE A FUSICOCCUM - *FUSICOCCUM AMYGDALI*

Biologie : Ce champignon, parasite de blessures, peut provoquer des dégâts importants sur amandier et pêcher. En période hivernale, la maladie se présente sous forme de taches à contour elliptique, très pâles au début puis brun grisâtre, entourant la base des bourgeons (nécroses). Le chancre entoure le rameau qui se dessèche (dans la partie au-dessus du chancre) au moment du débourrement. En condition de forte hygrométrie, des filaments (cirrhés blanches) sont sécrétés par les pycnides noires (formes hivernantes du champignon) contenues dans les chancres. Ces filaments portent une multitude de spores qui sont libérées sous l'action des pluies (dissolution des cirrhés). ***Fusicoccum amygdali* pénètre par les plaies formées lors de la chute des écailles, des pétales de fleurs**, de jeunes fruits, par les plaies de taille et surtout des feuilles. Le champignon émet une toxine qui provoque le flétrissement des organes atteints.

Analyse de risque : La période de floraison et de début de chute des pétales est une période de forte sensibilité. **D'après les prévisions météorologiques (absence de pluie), il n'y aura pas de risque cette semaine, mais surveillez l'évolution des prévisions pour les variétés type Garaco dans les zones les plus précoces de Moyenne Vallée du Rhône.**

• CHANCRE A CYTOSPORA

Biologie : Les champignons du genre *Cytospora* peuvent se développer sur pêcher et abricotier. *Cytospora leucostoma* et *Cytospora cincta* sont les plus importants. *C. leucostoma* se développe préférentiellement dans les régions du Sud, alors que *C. cincta* peut s'adapter à des climats moins chauds, et peut être présent dans les zones situées au nord de Valence (26). Sur rameau, des chancres apparaissent à la faveur des blessures. Sur des branches jeunes, les chancres sont discrets (présence d'un méplat avec exsudation de gomme autour des bourgeons). Sur rameaux plus âgés, les chancres présentent à leur surface une écorce desséchée qui s'exfolie. Par temps humide, des pycnides noires contenues dans les chancres sécrètent des cirrhés orangés ou brun acajou. Le champignon peut être à l'origine de dépérissement de charpentières en été.

Analyse de risque : L'analyse de risque est la même que pour le chancre à *fusicoccum* (voir ci-dessus). Les blessures de taille ou de gel sont des facteurs favorisants.

• COCHENILLES LECANINES – *EULECANIUM CORNOUI*

Biologie : Cf. biologie et photo dans BSV n°01 du 27/02/2023

Analyse de risque : **Actuellement il n'y a pas de risque de développement des foyers et de dégâts à ce stade. Mais il y a un fort risque de reprise d'activité des larves hivernantes.**



Méthode alternative :



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

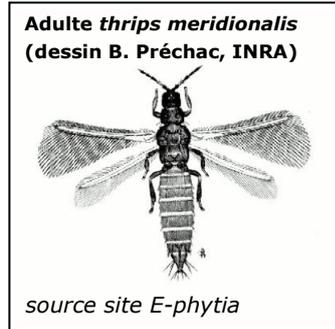
Des huiles appliquées à cette période (sans dépassement du stade D), elles permettent l'asphyxie des larves hivernantes.

• COCHENILLE DU MÛRIER - *PSEUDOLACAPSIS PENTAGONA*

Cf. BSV n°01 du 21/02/2023

• THRIPS—*THRIPS MERIDIONALIS*

Biologie : Celui-ci peut être présent sur de nombreuses espèces fruitières, mais cause des dégâts sur Pêcher, surtout sur Nectarines, et pêches peu duveteuses. Les adultes hivernent dans la litière des feuilles mortes. Dès leur sortie, ils se nourrissent en piquant les organes floraux tendres ce qui peut entraîner la coulure des fleurs. Mais les dégâts les plus conséquents sont faits par les larves après la fécondation de la fleur. Les piqûres entraînent la formation de petites zones nécrosées qui s'élargissent au fur et à mesure du développement du fruit. Celui-ci se craquelle et se déforme.



Analyse de risque : La période de sensibilité qui débute à la floraison est en cours pour les variétés les plus précoces dans le secteur de Montélimar en Moyenne Vallée du Rhône, elle devient forte en fin de floraison, au moment où le calice commence à se dessécher. **Le risque sera faible cette semaine dans ces situations compte tenu des températures ne favorisant pas l'activité des thrips.**



⇒ Afin d'évaluer le risque sur vos parcelles en floraison, ouvrir les fleurs et observer la cuvette, l'ovaire et les étamines pour repérer les adultes (forme de bâtonnets noirs, 1.5 mm de long).

Seuil Indicatif de Risque : 10% de fleurs occupées



CERISIER

• PHENOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône : Primulat, Folfer, Ferdouce, Sweetheart et Bellise au stade B, stade A à A+ pour les autres variétés

Rhône-Loire : Stade A à A+



• COSSUS

Biologie : ce lépidoptère xylophage s'attaque notamment au cerisier, souvent sur des parcelles à proximité de bois ou taillis. Le vol des adultes (papillon de 7 à 10 cm d'envergure) se produit entre juin et août. Les femelles déposent leurs œufs en paquets dans l'écorce à la base des arbres. Au bout de 15 jours, les œufs éclosent et les jeunes chenilles creusent des galeries sous l'écorce au niveau du collet.

L'année d'après, au printemps, elles pénètrent dans le bois et forent des galeries ascendantes où elles passeront l'hiver suivant, immobiles (galeries sinueuses de section ovale). Elles peuvent pénétrer très profondément dans les arbres, jusqu'au cœur, provoquant leur mort. A la fin de son développement, la chenille peut atteindre 10 cm, sa tête est noire et son corps mauve à rouge-brunâtre (cf. photo).

La 3^{ème} année, ces chenilles redonnent à nouveau des papillons.

Indices de présence des chenilles :

- les excréments rougeâtres évacués au dehors provoquent une odeur désagréable.
- l'exuvie (ancienne peau après la mue) reste souvent dans l'écorce à la sortie de la galerie.
- affaiblissement voire mort des arbres.



Photo CA26



Photo CA26



Photo SudArbo 2014

Prophylaxie : En cas de présence, cureter les galeries avec un fil de fer. Arracher et brûler les arbres trop affaiblis pour diminuer la pression pour l'année d'après.

Risque de confusion : ne pas confondre avec des attaques de Scolytes ou Xylébores qui sont des coléoptères xylophages (leurs galeries sont superficielles et visibles dès que l'on décolle l'écorce).

🌀 POMMIER

• PHENOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Dalinette, Opal : A+ Goldrush, Canada grise, Gala, Golden : A Rosyglow, Juliet : B
	Nord Valence	Rosyglow : B à B+ , Juliet : B Dalinette, Crimson crisp Gala : A+ , Opal : A
	Nord Drôme / Isère	Juliet : B+ , Rosyglow : B , Opal, Crimson crisp, Golden : A+ , Gala : A
	Ardèche (secteur tardif)	Story, Gala, Canada grise : B , Golden : A
Rhône-Loire		Gala, Fuji, Golden, Chantecler : A+ , Melrose : A/B
Savoie/Haute-Savoie		Golden, Canada grise, Gala, Fuji, Leratess : B



Stade A



Stade B

Photos Fredon AURA

• TAVELURE

Biologie : Le champignon *Venturia Inaequalis* se conserve sous forme de périthèces sur la face inférieure des feuilles mortes de pommier. En fin d'hiver, des ascques contenant des ascospores se forment à l'intérieur des périthèces. Celles-ci débutent leur maturation, et sont libérées à l'occasion des pluies. Si les organes verts du pommier sont sortis, elles peuvent alors les contaminer si les conditions d'humectation et de températures sont favorables

Situation : Des suivis en laboratoire sont assurés afin d'observer l'état d'avancement de la maturité des périthèces. **Les observations réalisées dans la Drôme le 21 février, et pour le Rhône le 27 février, montraient la présence de périthèces matures.**

Analyse de risque : La période de risque débutera lorsque la maturité des périthèces sera observée **et** que les pommiers auront atteint le stade sensible C. Le risque de contamination est nul actuellement.

• ACARIENS ROUGES - PANONYCHUS ULMI

Prognose hivernale et méthode alternative : Dans les parcelles à risque, réalisez à cette période un comptage des œufs d'hiver sur 100 sites de ponte (dards, lambourdes) à raison de 2 par arbre sur 50 arbres. Ceci vous permettra de mieux appréhender le risque de développement au printemps.

⇒ **En cas de dépassement du seuil de 60 % de sites occupés, il est possible de prévoir l'implantation d'acariens prédateurs *T. pyri*.**

Situation : La présence de 100 % de bourgeons occupés par des œufs a été signalée sur une parcelle de Savoie/Haute-Savoie le 27 février.

Seuil indicatif de risque : 60 % de sites d'hivernation occupés par des œufs d'hiver



Méthode alternative : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>
Des huiles appliquées à cette période permettent l'asphyxie des larves hivernantes.

• ANTHONOME DU POMMIER-ANTHONOMUS POMORUM

Biologie : Ce ravageur peut ponctuellement causer des dégâts en verger. Les adultes (4.5 à 5 mm de long, présence d'un rostre) hivernent dans des abris secs, sous les écorces d'arbres divers, sous les pierres etc. Dès que les conditions redeviennent favorables (**température diurne moyenne de 9°C pendant 3 jours**), ils reprennent leur activité. **Ils commencent par piquer les bourgeons pour se nourrir, pendant 10 à 15 jours avant de pondre. La ponte s'étale sur 4 à 5 semaines entre les stades B et D, et seul un œuf est pondu par fleur.** Les piqûres de nutrition causent peu de dégâts, ce sont surtout les larves qui sont problématiques en se développant dans les boutons floraux.

Photo CA Savoie/Mont-Blanc



Analyse de risque : Dans les parcelles attaquées en 2022 (**présence de fleurs desséchées en « clous de girofle » pendant la floraison au printemps**), poursuivez les battages. Les températures de la semaine peuvent favoriser la reprise d'activité des adultes les après-midis. Les variétés au stade B entrent dans une période de risque élevé.

Seuil indicatif de risque : 10 individus observés par battage (sur 100 rameaux)



POIRIER

• PHENOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Williams : B, Conférence, Comice : A+
	Nord Valence	Harrow Sweet : B+ , William's : A/B à B Conférence : A+ Comice : A+
	Nord Drôme	Packams, Passe Crassane : B Comice, Qtee : B+ William's : A/B
Rhône-Loire		William's : B
Savoie/Haute-Savoie		Conférence : B à B+ , Comice, William's, Passe crassane : B



• TAVELURE DU POIRIER – VENTURIA PIRINA

Situation : La période de sensibilité débutera au stade C3/D pour les variétés.

Préconisations : Le risque est nul actuellement. Surveillez l'évolution de la phénologie et les prévisions météorologiques.

• PSYLLE DU POIRIER – CACOPSYLLA PYRI

Situation : Des observations ont été réalisées le 27 février sur 13 parcelles de référence. 8 parcelles étaient concernées par la présence d'œufs, avec 2 à 68 % de bourgeons occupés. Ces observations montrent que la ponte des femelles hivernantes est en cours. Des adultes étaient visibles sur deux parcelles. **Aucune jeune larve n'a encore été observée.**

Nombre de parcelles de poirier par % de bourgeons occupés par des OEUFs de psylles du poirier le 27/02/2023					
Secteurs	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <5 %	Moyenne : entre 6 et 10 %	Forte : >10 %
MVR	5	3	0	1	1
RL	1	0	0	0	1
SHS	7	2	1	2	2

Auxiliaires : des punaises Anthocorides (Cf. photo dans BSV n°01 du 21/02/2023) peuvent être présentes. Ces auxiliaires sont à préserver, ces petites punaises prédatrices consomment des œufs et larves de psylles.

Analyse de risque : La ponte des femelles est en cours, et se poursuivra cette semaine. Le risque sera modéré cette semaine.

Méthode alternative : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **La barrière physique à base d'argile doit être maintenue pendant toute la période d'activité des femelles pour perturber le dépôt des œufs.**

• ANTHONOME DU POIRIER – ANTHONOMUS PYRI

Biologie : ce charançon peut être problématique dans certaines situations, notamment dans les parcelles en Agriculture Biologique. Les femelles débutent leur ponte dans les bourgeons à l'automne. Les larves se développent en grignotant l'intérieur des futurs organes floraux. Au terme de 8 à 12 semaines, elles se nymphosent et les nouveaux adultes apparaissent fin avril-début mai. Ils perforent les bourgeons pour en sortir (présence de trous). Après quelques semaines d'activités, ils entrent en diapause estivale.

Situation : le 27 février, des larves étaient visibles sur une de référence (en Savoie/Haute-Savoie), avec 4 % de bourgeons occupés. Hors réseau, la pression anthonome est très forte dans certaines parcelles, surtout en Agriculture Biologique.

Analyse de risque et Prophylaxie : dans les parcelles touchées en 2022, la période d'apparition des boutons floraux est une période favorable au repérage des boutons occupés par des larves anthonomes : les boutons floraux attaqués ne débourrent pas. **Profitez-en pour les retirer du verger afin de couper le cycle du ravageur : l'objectif est de limiter l'émergence de nouveaux adultes au printemps, et baisser le niveau de populations.**



POMMIER-POIRIER

• POU DE SAN JOSE - DIASPIDIOTUS PERNICIOSUS

Biologie : Cf. Biologie et photo BSV n°01 du 21/02/2023

Analyse de risque : Il n'y a pas de risque de colonisation des arbres actuellement. Profitez du repos hivernal pour repérer les encroutements de boucliers dans les vergers.



NOYER

• ANTHRACNOSE



Prophylaxie : il est encore possible de réaliser un broyage pour la réduction de l'inoculum. Bien souffler le rang avant de broyer.
Rappel : l'aération du verger par la taille ou la suppression d'arbres en cas de fortes densités est un moyen de lutte efficace.

• COLLETOTRICHUM



Prophylaxie : Pour les vergers les plus touchés, le secouage des momies est envisageable pour réduire l'inoculum pour la saison 2023.

• COCHENILLES LECANINES – EULECANIUM CORNOUI

Cf. paragraphe pêcher p. 7

• COCHENILLE DU MÛRIER - PSEUDOLACAPSIS PENTAGONA

Cf. paragraphe pêcher p. 8

• ACARIENS ROUGES

Analyse de risque : Bien surveiller vos vergers. Vérifier la présence d'œufs rouges à la base des rameaux.

• MALADIE DES MILLE CHANCRES : PROJET D'ARRETE MINISTERIEL DE LUTTE EN CONSULTATION

Un scolyte (ravageur du bois) transmettant un champignon responsable de la maladie des 1000 chancres a été identifié à Lyon en fin d'année 2022. Les arbres contaminés, plutôt des arbres affaiblis, finissent par dépérir. L'insecte et le champignon sont deux organismes de quarantaine : la lutte est donc obligatoire. Un arrêté ministériel de lutte obligatoire a été rédigé et il est en consultation publique jusqu'à mercredi 1^{er} mars. Il prévoit l'arrachage des arbres présents autour d'un arbre contaminé dans un rayon de 500 m. Retrouvez le projet d'arrêté en consultation à l'adresse suivante :

<https://agriculture.gouv.fr/consultation-publique-projet-darrete-relatif-la-lutte-contre-pityophthorus-juglandis-et-geosmithia>

TOUTES ESPECES

• PUCERONS

Méthode alternative :

Méthode alternative :



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **Il est possible de mettre en place une méthode alternative à base d'huile entre le stade B et le stade D, afin de perturber l'éclosion des œufs d'hiver qui donnent naissance aux fondatrices de pucerons (positionnement à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C).**

• VIGILANCE CONCERNANT LES INSECTES XYLOPHAGES

On appelle xylophages, les insectes se développant dans le bois. Bien souvent, ces insectes privilégient les jeunes arbres ou des arbres affaiblis : c'est le cas de certains coléoptères comme le scolyte, ou le xylébore, ou de lépidoptères comme la zeuzère, ou le cossus (Cf. paragraphe cerisier).

Situation : La semaine dernière, en Rhône-Loire, la présence de plusieurs abricotiers attaqués par des scolytes et dépéris a été observée sur 2 parcelles, avec présence de galeries sous l'écorce, trous de sortie, et adultes. Hors réseau, plusieurs producteurs ont signalé la présence de larves de zeuzères lors de la taille.



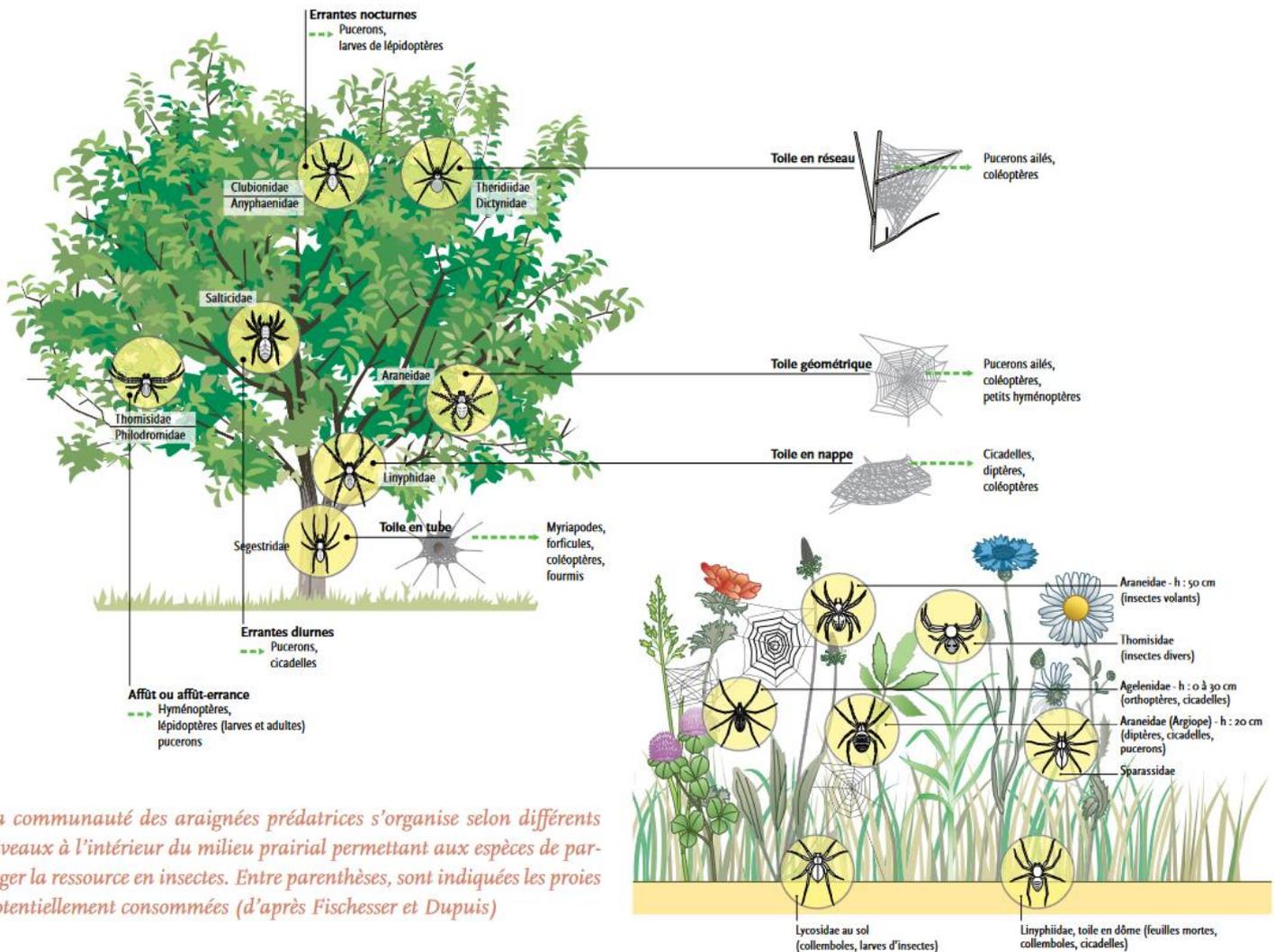
Prophylaxie : Il est important de détruire les arbres concernés avant la reprise d'activité des adultes au retour de températures printanières, afin d'éviter qu'ils ne s'installent sur de nouveaux arbres au sein des parcelles concernées. Le stress connu lors des fortes chaleurs et de la sécheresse 2022 a pu affaiblir les arbres, **il est nécessaire de maintenir une vigilance particulière cette année par rapport aux bio-agresseurs « de faiblesse ».**

• AUXILIAIRES : ZOOM SUR LES ARAIGNEES

Situation : la présence d'araignées avec toile autour des rameaux a été signalée sur de nombreux arbres sur une parcelle de pêcher du réseau. Ce sont des auxiliaires à préserver en verger.



Les araignées occupent quasiment tous les milieux terrestres. La variété des modes de chasse fait qu'elles peuvent être retrouvées dans toutes les strates et toutes les zones de la végétation : sur les arbres au niveau du tronc, des branches, des rameaux et du feuillage, sur le sol au niveau de la strate herbacée et à différentes hauteurs selon le type de végétation. Il est à noter que la répartition des espèces entre araignées du sol et araignées de la frondaison est assez nette. Certaines familles ne se trouvent exclusivement qu'au sol (*Lycosidae*, *Zodariidae*), d'autres moins exclusivement (*Linyphiidae*, *Gnaphosidae*). Sur arbre fruitier, les espèces appartenant aux familles *Anyphaenidae*, *Philodromidae* et *Clubionidae* sont localisées au niveau de l'écorce, alors que d'autres, *Theridiidae* et *Araneidae*, qui peuvent hiverner au niveau des écorces, vont chasser avec de petites toiles au niveau des feuilles.



La communauté des araignées prédatrices s'organise selon différents niveaux à l'intérieur du milieu prairial permettant aux espèces de partager la ressource en insectes. Entre parenthèses, sont indiquées les proies potentiellement consommées (d'après Fischesser et Dupuis)

Informations sur l'habitat des araignées et illustration extraites de la publication Ctifl : Le point sur les araignées en verger consultable sur le site EcophytoPIC :

<https://ecophytopic.fr/pic/proteger/les-araignees-en-verger>

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Victor Moinard – victor.moinard@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Manuela CREPET – manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, et Savoie/Mont-Blanc, Coptain, GAEC Blanc Fruits, Ets Bernard, Experenn, Vignolis, Qualitaide, Groupe Oxyane, Lorifruit, Inovappro, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes (Sites St Priest, Drôme, Isère, Savoie/Haute-Savoie), ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SICA Noix, SENURA, SEFRA, SICOLY, Cerifrais, Bernard Mathulin

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre d'Agriculture n'assume aucune responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, en partenariat avec l'Office français de la Biodiversité.

